Administrateur - Délégué - Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TEL, 10.47 35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

# e Petit Hawr

J.-J. CASPAR - JORDAN

RÉDACTEUR EN CHEF

Téléphone : 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

#### ANNONCES

AU HAVRE .... BUREAU DU JOURNAL, 112, bould de Strasbourg. ( L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal. Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

ABONNEMENTS TROIS MOIS SIX MOIS Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme...... 4 50 9 Fr. 18 Fr Autres Départements..... 6 Fr. 1150 22 . On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

#### PAROLES DE SOLDAT

que le nouveau gouverneur du Havre, e contre-amiral Charlier, vient d'adresser à la population ; ils lui savent certainement gré de l'hommage qu'il a tenu à rendre, dès l'entrée en matière, à notre beau port et à son activité commerciale. Nous voudrions le remercier aussi du réconfort qu'il a apporté à notre ville par ses fortes paroles de soldat.

Tout l'essentiel est dit dans cette brève proclamation. Avec une belle franchise, toute militaire, le contreamiral Charlier nous place d'emblée en présence des sacrifices que la fortune des armes pourrait exiger de nous et fait appel à notre fermeté ; il est vrai qu'en même temps il nous donne l'impression que sa fermeté à lui saura nous épargner bien des

D'autre part, il nous donne le meil-leur moyen d'affronter sans inquiétude les dangers du moment : la certitude du succes final; à une condition tontefois, c'est que nous maintenions intacte la volonté de vaincre qui fait vibrer anjourd'hui la France entière.

« La France est assurée de la victoire parce qu'elle est résolue à l'obtenir » disait M. Millerand au général Joffre, c'est ce que le contre-amiral Charlier nous a rappelé en termes excellents. La volonté de vaincre, c'est celle qui dicte la tactique des grands chefs, c'est celle qui sontient l'élan des soldats sur le front, c'est celle qui excite l'enthousiasme des volontaires qui s'offrent à l'armée, c'est celle qui fait accepter vaillamment aux pères et aux mères le sacrifice qu'ils font de leurs enfants ; la volonté de vaincre c'est celle qui entretient dans le pays le calme et la confiance même au sein des épreuves, c'est celle qui sauvegarde la cité de toute panique et qui fait que chacun de nous reste simplement à la chacun de nous reste simplement à la la Déclaration de Guerre riendra l'appeler pour telle mission ou tel sacrifice qu'il lui plaira.

Nous sommes bien convaincu que les Allemands n'auront pas le loisir de venir dans notre région - déjà Finquiétude les prend, semble-t-il, et partie de leurs troupes de Belgique vers le front russe - mais, s'il le falsi bon esprit, au milieu d'une animation de bon aloi, saurait certes répondre avec dignité au chalcureux appel du gouverneur militaire.

GASPAR-JORDAN.

#### L'ENSEMBLE

DES

## OPÉRATIONS DANS LE NORD

(D'après un communiqué officiel anglais)

Le secrétaire d'Etat du département de la e a publié le rapport suivant : est maintenant possible de constater nanière générale la part que les Anprise aux récentes opérations. Il y bataille de quatre jours, le 23, le 5 et le 26 août. Pengant toute cette lode, les troupes anglaises, agissant conformément au mouvement général des armées françaises; ont été occupées à empêcher et à arrêter la marche en avant des Allemands et à se retirer dans les nouvelles lignes de défense. La bataille a commencé à Mons le dimanche.

Pendant cette journée et une partie de la nuit, l'attaque des Allemands, qui était ex-trèmement vive et réitéree, a été arrêtée complètement sur le front anglais. Le lundi 24, les Aliemands ont fait, en nombre supérienr, de vigoureux efforts pour empêcher l'armée anglaise de se retirer librement et pour la presser dans la place forte de Mau-beuge. Cet effort a été rendu infructueux par la fermeté et l'habileté avec lesquelles la retraite des Anglais a c'é dirigée, et des pertes considérables, depa ant de beauconp les notres, ont été infligée à l'ennemi, qui s'est avancé à plusieurs r prises en masses compactes et énormes pour attaquer les lignes anglaices.

La retraite des Anglais a continué le 25 avec des combats continuels, mais moins intenses que les deux jours précédents, et, dans la nuit du 25, l'armée anglaise a occopé la l'gne de Cambrai-Landrecies-le-Cateau. On avait l'intention de reprendre la retraite le 26 au point du jour, mais l'attaque des Allemands, à laquelle n'ont pas p is part moins de cinq corps d'armée, a été si serrée et si vive qu'il n'a pas été possible de réali-ser ce plan avant l'après-midi.

La bataille du 26 acut a éte des plus rudes et des plus acharnées. Les troupes ont fait preuve de la plus belle et de la plus soide résistance dans la situation terrible où elles se trouvaient et elles se sont finalement retirées en bon orare, b'en qu'avec de sérieuses peries et sous le plus redoutable feu d'artiflerie.

L'ennemi n'a pris avenn canon, à l'excep-tion de ceux dont les chevaux etaient tous tues ou qui avaient été mis en pièces par les projectiles à forte explosion.

#### Les pertes allemandes sont considérables

Sir John French estime que, pendant toute la durée de ces opérations, du 23 au 26 inclusivement, ses pertes se sont élevées à 5,000 ou 6,000 hommes. D'un autre côté, les pertes essuyées par les Allemands dans leurs attaques à découvert et à cause de leurs for-

mations compactes, sont de beaucoup supérieures à celles que nous avons subles.

A Landrecies, le 26 août, par exemple, une Nos lecteurs ont lu la proclamation rangs serrés dans une rue étroite qu'elle remplissait complètement. Nos mitrailleuses ont été placées de façon à tirer sur elle du bout de la ville, La tête de la colonne a été balayée; une horrible panique s'est alors produite et l'on estime que non moins de 800 ou 900 Allemands morts ou blessés gi-saient dans cette seule rue. Un autre fait, qui peut être choisi entre beaucoup d'autres semblables, est la charge de la division de cavalerie de la garde contre la 42° brigade d'infanterie angla se. La cavalerie alleman-de a été alors repoussée avec de grandes per-tes et dans un complet désordre. Ce sont là des exemples notables de ce qui a été fait sur presque tout le front pendant ces engagements; les Allemands ont payé très cher toutes leurs marches en avant.

#### Nouvelles favorables

Depnis le 26 août, abstraction faite des combats de cavalerie, l'armée anglaise n'a pas été inquiétée. Elle s'est reposée et remise de ses efforts et de ses actes glorieux. Des renforts sont déjà arrivés. Les canons ont été remplacés, et l'armée est mainte-nant prête à prendre part à la prochaine grande rencontre avec une force non diminuée et un courage indompté. Aujourd'hui, les nouveiles sont de nouveau favorables; les Anglais n'ont pas eu d'engagements, mais les armées françaises, agissant vigou-reusement sur leur droite et leur gauche, ont fait pour le moment cesser l'attaque des Allemands.

Sir John French constate aussi que, le 28 août, la 5e brigade de cavalerie auglaise, commandée par le général Chetwoode, a soutent un brillant combat contre la cavalerie auglaise. lerie allemande, et le 12º lanciers et les Royal Scots Grey ont mis les ennemis en déroute et en ont poursuivi un grand nombre pendant leur fuite.

Il y a lieu de rappeler que les opérations qui ont lieu en France, quelque vastes qu'elles soient, ne constituent qu'une partie de la lutle. La position stratégique de nos troupes et de celles de nos alliés est telle que, tandis qu'une vic-toire décisive de nos armes en France serait probablement fatale à l'ennemi, la continua-tion de la résistance des armées angio-fran-çaises, de façon à tenir étroitement serrées les meilleures troupes de l'ennemi, peut, si elle se prolonge, avoir seulement un ré-sultat entièrement satisfaisant pour nous et pour nos alliés.

# de l'Autriche à la Belgique

La déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Belgique a été signifiée le 28 août. La note remise par le ministre austre-hongrois à la Haye çuc usurs relant du seuvaragment heige était con-

Vu que la B lgique, après avoir refusé lait, notre ville, qui, depuis le début été adressées à plusieurs reprises par l'Alde la mobilisation, a fait preuve d'un lemagne, prête sa coopération à la France et à la Grande-Bretagne, qui, toutes deux, ont déclaré la guerre à l'Autriche-Hangrie et en présence du fait que les ressortissants autrichiens et hongrois se trouvant en Belgique out, sous les yeux des autori-tés royales, du subir un traitement contraire aux exigences les plus primitives de l'homanité et inadmissible même vis-à-vis des sojets d'un Etat ennemi, l'Autriche-Hongrie se voit dans la nécessité de rompre les relations diplomatiques et se considère dès ce moment en état de guerro avec la Belgique.

Le cabinet de Vienne aurait pu se borner à in-voquer les solidarités d'attiances qui entreînent d'une manière inéluctable les solidarités d'hosticontre les sujets austro hongrois ne trompera aucun esprit impartial. C'est une effense gratuite qui est relevée de belle manière dans la réponse belge du 29 août dont voici le texte :

La Belgique a tonjours entretenu des relations d'amitié avec tous ses voisins sans distinction. Elle a scrupuleusement rempli les devoirs que la neutralité Ini impose. Si elle n'a pas cru devoir accepter les propositions de l'Allemagne, c'est que celles-ci avaient pour objet la violation des engagements qui ont été les conditions de la création du royaume de Belgique. Elle n'a pas cru qu'un peuple, quelque faible qu'il soit, puisse mé-connaitre ses devoirs et sacrefier son honneur en s'inclinant devant la force. Le gouvernement a attendu non seulement les délais de l'ultimatum, mais la violation de son territoire par les troupes allemandes, avant de faire appel à la France et à l'Angleterre, garantes de sa neutralité au même titre que

l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. Pour coopérer en nom et en vertu des traités à la défense des territoires belges, en reponssant par les armes les envahisseurs. elle n'a même pas accompti un acte d'hestilité aux termes de l'article 10 de la convention de la Have sur les droits et devoirs des puissances neutres. L'Aliemagne a reconnu elle-même que son agression constitue une violation du droit des gens, et, ne pouvant la justifier, elle a invoqué son intérêt straté-

La Belgique oppose un démenti formet l'affirmation que les ressortissants autri-chiens et hongrois auraient subi en Belgique un traitement contraire aux exigences les plus primitives de l'homanité. Le gouvernement royal a donné dès le début des hostilités les ordres les plus stricis quant à la sauvegarde des personnes et des propriétés austro-hongroises.

Ce le note est véritablement un modèle de logique et de dignité. On ne pouvait exposer d'une manière plus convaincante l'enchainement des circonstances qui a acculé la Belgique à la guerre. C'est le cri d'indignation d'une nation fière menacée dans son indépendance.

## Attention au «Cap-Trafalgar»

On annonce que le paque bot allemand Cap-Trafalgar est parti de la Plita, le 22 août, pour une de tination inconnue.

On pense que ce paquebot est équipé pour jouer le rôle de corsaire, car le correspon-dant du Times à Buenos-Ayres a déclaré, le 6 août, qu'il était arrivé un grand nombre de canons qui ont été transférés pendant la

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

A PARIS ter Septembre. - Un avion allemand a survolé Paris et lancé plusieurs bombes.

A LA FRONTIÈRE DU NORD 1er Septembre. - Les Allemands gagnèrent quelque terrain du côté de notre aile gauche. Au centre, pas de modification sensible.

EN LORRAINE

1ºr Septembre. - Nous avons remporté de nouveaux avantages en Lorraine.

A LA FRONTIÈRE AUSTRO-RUSSE

1er Septembre. - Les Russes ont remporté une victoire sur les Autrichiens, et se concentrent vers Lublin (Pologne). EN ALLEMAGNE

1er Septembre. - Suivant une nouvelle venue de Copenhague, les voies ferrées allemandes seraient entièrement occupées par le transport des troupes de l'Ouest à la frontière de l'Est.

EN SERBIE 27 Août. - Les autrichiens ont recommencé le bombardement de Belgrade, causant d'importants dégâts.

EN OCEANIE 29 Août. - Un corps expéditionnaire anglais venu de la Nouvelle-Zélande s'empare d'Apia, capitale de l'île de Samoa, colonie allemande en Polynésie.

## du Gouvernement

1er Septembre, 11 h. 15.

La situation générale ne s'est modifiée que sur nos ailes. A notre gauche, les Allemands ont gagné quelque terrain.

Dans le centre, pas de modification sensible ; on ne s'est pas battu.

En Lorraine, nous avons remporté de nouveaux avantages.

#### Conseil des Ministres Paris, 31 sout.

Les ministres se sont réunis dans la soirée en Conseil à l'Elvsée, sons la précide M. Millerand a communiqué les dernières

## Secours aux Femmes

Paris, 31 sout. Sons le haut patronage de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et sons la présidence de Mme la duchesse d'Uzès. douairière, s'est constituée l'Œavre patriotique et humanitaire, dont le but est de venir en aide à toutes les femmes nécessiteuses qui ne banéficient ni de l'alloca-tion militaire ni d'aucan autre secons des Bureaux de bienfaisance, et entre au tres aux femmes qui, par leur situation sociale, ne peavent ou n'osent demander un

M. Emile Loubet a accepté la présidence du Conseil d'administration. Les dons en espèces ou en chèques seront recus chez Mme le docteur Fabre, adminis-

tratrice, 182, faubourg Saint-Honoré, et les dons en nature à l'ouvroir de Mme la marquise de Dion, 23, avenue des Champs-

#### Un Convol de Blessés à Biarritz

Biarritz, 31 août, 23 h. Un premier convoi de 133 officiers et soldats blesses est arrivé dans l'après-midi, provenant pour la plupart de Belgique. Toute la population acciama les arrivants.

qui furent chargés de fleurs, cigarettes, cigares et présents de toutes sortes. Les Espaguols et Auglais, nombreux à Bierritz se disputèrent potamment l'honneur

de fêter les soldats français et de leur prodiguer des soins dans de confortables ambu-

Les soldats se montrèrent très émus de cette belle réception.

Le Mouveau Sous-Préfet de Péronne M. Sauret, ancien rédacteur de l'Administrailon des cultes, est nommé sous-préfet de Péronne.

#### Les Réfugiés du Nord

Paris, ier septembre. De nombreax réfagiés de Guise et de la Fère, arrivés à Paris, ont fait d'émouvants

récits. Malgré leur détresse, ils gardent tous un optimisme réconfortant. Selon eux, accun Allemand n'aurait encore été vu dans les environs de Laon.

# Les Pertes allemandes

Le Cinquième des Effectifs

Le « Berliner Tegeblatt » publie la situation des pertes allemandes à la date du 25 août.

Ces pertes équivaudraient au cinquième des effectifs.

Les Allemands tentent de secourir leur Frontière de l'Est Copenh gue, ier septembre.

Le bruit court ici que la circulation par chemin de fer est complètement suspendue en Allemagne. Les voies ferrées sont entièrement occupées par le transport des troupes de l'Ouest à la frontière de l'Est.

#### 160 trains emmènent des troupes allemandes

Anvers, 29 août. Pendant toute la journée et toute la nuit d'hier, 160 trains aliemauds portant tout un

corps d'armée avec ses transports ont tra-versé la Belgique dans la direction du sudouest an nord-est. On pense qu'en raison des mauvaises non-velles reçues de la Prusse orientale, les Allemands sont en train de rappeler une par-tie de leurs troupesde la frontière de France.

## Prise d'une Colonie allemande

Londros, 31 août, 23 h. Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande télégraphie que la ville de Apia, capitale de l'île Samoa allemande en Polynésie, dans l'Océan Pacifique, se rendit le 29 août anx forces expéditionnaires anglaises provenant de la Nouvelle-Zslande.

#### La Situation à Bruxelles

Ostende, 30 août.

On assure que le général Leman serait prisonnier à Magdebourg. Des bruits très contradictoires circulent concernant la situatien des troupes allemandes. Les Bruxalleiarrivés ici diseut qu'on par facilité. L'ennemi n'aurait plus que deux à trois mille hom-mes dans Bruxelles.

Nord de la vil e, il y aurait constamment de petits engagements. Les trains circulent jusqu'à Ninove, d'où l'on peut gagner Bruxelles par le chemin de

for vicinal Tout attroupement de plus de trois personnes est interdit dans la ville. Toute lumière doit être éteinte à neuf heures. Les vivres sont relativement bon marché. Les gens de la campagne recommencent à apporter des légumes. Les fruis se vendent

très bas prix, mais la viaude est rare. Les Allemands ayant réquisitionné tout le betail prirent les meilleurs morceaux pour enx et voulurent vendre les déchets aux bouchers qui refusèrent.

### Les Vandales

Anvers, 31 sout (Officiel). La partie centrale de Louvain a été détroite nar un incendie. L'église Saint-Pierre est en raines. La Bibliothèque de l'Université est en cendres.

M. Soaman, délégué de la Croix-Rouce américaine, d'accord avec le gouvernement beige, a câblé en Amérique un long rapport relatant les atrocités commises en Belgique par les Allemands.

#### La Reine des Belges

Anvers, 31 août. La reine des Belges a quitté Anvers dans la matinée, allant conduire ses enfants à Londres.

Paquebot coulé par une mine

#### Londres, 30 sout.

On télégraphie de Nicolaïest au Lloyd': 100 « Un paquebot faisant le trajet Odessa-Nicolatest a touché une mine le 14 août à Otchakoff et a coulé en dix minutes.

» La majorité des passagers a été sanvée. » 54 passagers de secor de et de troisième classes ont péri. »

#### Une Fausse Nouvelle allemande La Haye, 31 août.

L'Agence Wolff publie l'information sui-vante qu'elle donne comme communiqué du grand état-major, en date du 29 août : « Après une bateille de trois jours, les Allemands rejetèrent de la Prusse orientale en Pologne cinq corps d'armée russes et une

division de cavalerie. » Cette fausse nouvelle fot répandue à La Haye, à Copenhague et à Stockholm, afin d'atténuer l'impression causée par les infor-mations conformes à la réalité des faits relatils à l'offensive victorieuse des troupes rus-

#### Une Victoire Russe

Saint-Pétersbourg, 1er septembre. La lutte acharnée se poursuit à la frontière autrichienne.

Les Russes ont remporté une victoire sur les Autrichiens, qui eurent un milier de tués et de prisonniers. Ils concentrent maintenant lenrs troupes

#### La situation en llongrie est très critique.

Le Bombardement de Belgrade Les Autrichiens ont recommencé le bombardement de Belorade le 27, causant d'im-portants dégâts

#### La Roumanie et la Serbie

Suivant des informations reçues ici et non confirmées, le gouvernement serbe aurait été informé par la Bulgarie, qu'elle sortirait de la neutralité, au cas cù la Roumanie pren-drait position dans le conflit actuel.

Le sens de la communication qui aurait été faite à ce sujet à Beigrade, est que si la Ronmanie se rangeait du côté de la Russie, la Bulgar e n'hésiterait pas à adopter une attitude semblable, entrainant ainsi avec elle, tous les Etats balkaniques, qui embras-seraient la cause de la Triple-Entente.

#### Le Prince de Wied a quitté l'Albanie

Rome, 31 août. On mande de Valona, que les insurgés albanais entreront aujonrd'hni ici. Le prince de Wied, abandonnant définitivement le pouvoir, a dà s'embarquer pour

#### Les Insurgés occupent Valona

Valona, i septembre. Un accord est intervenu entre les insurgés musulmans et la popula-

Les insurgés sont entrés dans la

ville en amis. La déchéance du prince de Wied

été prononcée. Le maire et les notables ont pris possession de la ville au milieu d'un grand enthousiasme.

#### Mort de M. Pierre Goujon

M. Pierre Goujon, député de l'Ain, lientenant au 223e de ligne, aurait été tué dans un combat aux environs de Lunéville. Dapuis 1910, M. Pierre Goujon représentait

la Chambre la première circonscription de Bourg. Il avait débuté brillamment au Palais et avait été designé par ses pairs comme premier secrétaire de la conférence des avocats. A la Chambre, il avait marqué sa place parmi les jeunes deputés républicains qui met-

taient aux premiers rangs de leurs préoccu-pations la défense nationale et les affaires extérieures. C'était aussi un esprit charmant et très généreux, une nature artiste vraiment francaise. Il parlait excellemment, selon un mode simple, alerte et aussi plein d'atti-cisme. Il s'adressait souvent et de préference aux auditoires populaires, et sa pen-sée s'imposait à enx comme une haute le-

#### Tué à l'Ennemi

Paris, io septembre. n'était pas le gendre de M. Léon Bourgeois, comme on l'a annonce, mais simplement

#### La Presse Américaine flétrit les Atrocités Allemandes

Londres, 1er septembre.

La presse américaine continue à flétrir les méthodes de guerre allemandes. Elle considère comme inavovable l'acte de vandalis me commis par le Zeppelin contre Anvers Elle demande des explications on la puni-tion des auteurs de la destruction de Louvain.

#### Mort d'un Centenaire

Toulon, ier septembre. Le docteur Chapuis, médecin en chef de la marine, en retraite, vient de mourir dans sa centième année.

## L'ÉLECTION DU PAPE

Le prince Chigi, maréchal du conclave, a achevé ses visites aux cardinaux. Il commencera demain à exercer ses tonctions ; il log ra dans les appartements du maître de chambre.

Pendant le conclave, le prince donnera des diners aux dignitaires de la cour pontificale ; à cet effet, le grand salon rouge a été transformé en salle à manger. L'argenterie et la porcelaine fournies par le sacré palais sont finement travaillées et ont une grande valeur intrinsèque et historique.

Les travaux pour la préparation du conc'ave sont poussés activement ; les ouvriers ont travaillé même dimanche. Le plancher qui doit recouvrir la cour Saint-Damase est presque achevé.

Rome, 30 août Ce matin, a eu lieu à la chapelle Sixtine, le dernier office en l'honneur de Pie X. Le car-

dinal Falconio officiait. L'oraison funebre du pape a été prononcée par Mgr Masselia ; l'absoute a été donnée par les cardinaux Falconio, Granito, Pompilj, Serafini, della Chiesa.
Assistaient à la cérémonie : 49 cardinaux, le corps diplomatique, le grand maître de

l'ordre de Matte et le prince Ludovico Chigi, maréchal du conclave Les cardinaux sortirent de la chapelle Sixtène à 6 heures 20, escortés chacun par

un garde-noble jusqu'à leur appartement A 7 heures précises, le clocher du Con-clave donna le signal au prince Chigi, qui, escorté par quato ze gardes suisses, proceda à la fermeture des portes.

A 7 heures 30, le camerlingue ferma la porte intérieure, laissant le prince Chigi dehors. Rome, 31 août.

A 5 heures du soir, tous les cardinaux étant arrivés, ils se sont réunis dans la chapelle Pauline cu le Veni Creator a été chanté solennellement. Les cardinaux, précédés de la croix, on

Chapelle Sixtine, transformée en salle de vote. Ils y ont pris place selon leur ordre Les cardinaux ont prêté successivement serment, puis ont eu lieu les formalités de

traversé la Scala Regia et sont entrés dans la

cloture du conclave. Tous les fils téléphoniques reliant l'enceinte du conclave avec l'extérieur ont été

## Un nouvel avion allemand au-dessus de Paris

Dans l'après-midi de lundi, vers quatre heures, un avion allemand s'est de nouveau

promené au-dessus de Paris. Au-dessus du square des Innocents, il a laissé tomber un drapeau auquel était épin-glé une feuille de papier. Le drapeau, aux couleurs de l'envahisseur, a été aussitôt déchiré par la foule. Quant au papier, il por-tait ces mots. tait ces mots:

Nous avons l'honneur de vous aviser que l'armée française a été battue près de Saint-Quen-tin. Les Russes ont éprouvé une défaite décisive près de Thalenberg.

Aucune signature ne figurait au bas de ces

grossiers mensonges.

En passant sur le square du Vert-Galant, près du Pont-Neuf, l'aviateur ennemi a jeté un objet qui a paru être une bombe et qui est tombe dans la Seine. Une autre bombe a été lancée et a explosé

sans causer aucun dérât. Enfin, non loin des Halles, rue des Prouvaires, on a ramassé une sacoche blanche, bordée de noir, qui ne contenait que du

Le poste militaire de la Banque ayant reconnu la nationalité du sinistre oiseau l'a salué d'une décharge de coups de fusil sans réussir à l'atteindre.

Paris, 1er septembre. Des bombes ont été lancées par un avion allemand en quatre points du centre de

# L'Alimentation Publique

M. Viviani, président du Conseil; M. Ribot, ministre des finances, et M. Thomson, ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, ont fait signer un décret, paru à l'Officiel, qui autorise l'Etat à avancer à la Chambre de commerce de Marseille une somme de dix millions au maximum pour faciliter, pendant la durée des hostilités, le ravitaillement en blé et en autres denrées nécessaires à l'alimentation pu-

En vertu de ce décret, M. Thomson a passé le même jour, avec le président de la Cham-bre de commerce de Marseille, une convention réglant les conditions d'emploi et de

remboursement de cette avance.

Aux termes de cette convention, la Chambre de Commerce est autorisée à acheter à con de sagesse, de progrès et de verius nal'extérieur des blés ou des farines, soit di-rectement, soit par l'intermédiaire des protessionnels auxquels elle croira devoir recourir. Elle tera, s'il y a lieu ses paiements par l'intermédiaire de nos consuls. ques de guerre, confermément au décret du 13 août dernier. A l'arrivée de ces car-gaisons, la Chambre de Commerce mettra les blés ou farines en magasin. Elle pourra

> pour les besoins immédiats. Au fur et à mesure de teur écoulement, elle procédera à des achats nouveaux afin d'avoir toujours un stock important en réserve. Chaque ache eur devra lui verser sur mandat, la somme correspondante à ses opéra-

en livrer tont ou partie sirectement du bord

tions, à son compte, au siège de la Banque de France.

Le ministre du commerce pourre, en cas de nécessité urgente, inviter la Chambre de commerce à prélever sur son stock certaine. nes quantités pour approvisionner les cen-tres qu'il lui désignera.

Toutes les opérations autorisées par cette convention ayant pour but de conjurer, dans la mesure du possible, l'élévation des cours et la cherté de la vie, la Chambre de commerce ne prélèvera aucun bénéfice. Elle s'est engagee, en outre, à avancer les frais accessoires et de gestion qu'elle pourra récupérer, moyennant la perception d'une

ment, iaxe qui ne pourra excéder 25 centi-mes par 100 kilos de marchandises. La comptabilité de toutes ces opérations tormera un compte spécial que le ministre pourra faire vérifier, ainsi que les stocks en magasin. Au cas où la Chambre n'aurait pas procédé aux achats autorisés, le ministre a la faculté de mettre fin à la convention, à la

taxe supplémentaire aux trais de débarque-

Comme on le voit, cette organisation est entièrement nouvelle et répond aux besoins de l'heure présente qui obligent à agir vite mais en se servant des organes existants. les mieux appropriés pour concourir au ravitaillement de la population. Cette organisation a, en outre, l'avantage de pouvoir s'adapter à tous les besoins ré-

suite d'un préavis de huit jours francs.

# LÉGION D'HONNEUR

centres commerciaux que Marseille.

gionaux essentiels à l'existence et pourrait, en cas de be oin être utilisée dans d'autres

Sont inscrits av tableau spécial pour la Légion-d'Honneur et la Médaille militaire :

Les sous-lieutenants, Maroquenne, du 140 régiment de hussards, grièvement blessé de quatre balles, n'en continua pas moies à assurer le commandement de sa patrouille ; et de Nompère de Champagny, du 14e régiment de hussards, blessé de trois coups de lance

en enfonçant, avec une poignée de cavaliers, un peloton ennemi.

Le capitaine d'infanterie Marin Juliard, observateur en aéroplane, blessé au cours d'une reconnaissance aérienne accomplie sous un feu violent.

Le lieutenant d'artillerie coloniale Escot, pilote aviateur, blessé au cours d'une reconnaissance aérienne, accomplie sous un tau

L'adjudant Guidon, pilote aviateur, griève-ment blessé au cours d'une reconnaissance aérienne. Le maréchal des logis d'artillerie Beneit, pilote aviateur, grièvement blessé au cours d'une reconnaissance aérienne, a eu l'énergie de ramener son appareil et son passager, jusqu'au terrain d'atterrissage de son esca-

#### Pour la Médaille militaire

Le cavalier trompette réserviste Martin, du 14º régiment de hussards, s'est perté conrageusement à l'aide de son lieutenant grièvement blessé, et a iné de sa main l'offi-cier ennemi qui menaçait son chek

## **Une Visite à Malines** après le Bombardement

Paul Erio, correspondant de guerre du Journal, transmet le récit suivant de sa visite

ANVERS. - J'ai pu parvenir jusqu'à Malines, et j'ai passé quelques heures dans cette carieuse cité, au charme austère, sur laquelle les Allemands se sont acharnés. Malines a, en effet, été bombardée quatre fois : d'abord mardi soir, puis jeudi, enfin deux fois vendredi.

#### Ils tiraient sur les Monuments historiques

Poortant aucun soldat belge ne s'y trouvait, a population elle-même avait fui; mais les vandales en voulaient aux monuments historiques dont Malines s'enorgueillit, à la célèbre cathédrale de Saint-Rombaut notamment, d'une construction si hardie que Vauban l'avait dénommée « la huitième merveille du monde ». Durant plusieurs heures une batterie d'obusiers de dix cracha de la mitraille sur cette ville sans défense.

Oh! les Allemands peuvent être fiers de leurs exploits. Ils avaient pris la cathédrale pour objectif. Les obus n'atteignirent point tous leur but, mais ils détroisirent la plupart des immeubles environnants.

#### Vision d'épouvante

Dans une maison, un projectile pénétrant par le toit vint éclater au rez-de-chaussée. Tous les planchers des étages s'effondrèrent, les meubles farent réduits en miettes, les murs éventrés fléchirent. J'ai jeté un coup d'œi! rapide dans cette habitation qui menace de s'écrouler complètement. Ce fut une vision d'épouvante. Tout à côté de la cathédrale, les debris d'un obus tombé dans la rue renversèrent les portes et les fenêtres d'une maison voisine et brisèrent tout ce qu'ils rencontrèrent à l'intérieur. Ailleurs, toute une partie de mur a été enlevée, des toits ont disparu, beaucoup de projectiles sont entrés dans des magasins où ils mirent le feu. Sur une place, des branches d'arbre snormes ont été sectionnées ou arrachées. Des morceaux de mitraille ont crevé des murs épais Dans les rues aux grossiers pavés, de larges trous indiquent l'endroit où des obus tombèrent, et dans toute la ville, qu'habitaient soixante mille personnes et qui est maintenant déserte, lugubre, on marche sur une couche de verre pulvérisé, car il est peu de vitres restées aux fenê-

La cathédrale avait peu souffert du feu de l'artillerie, encore que son toit ait été troué en plusieurs endroits et que des pans de murs énormes aient été arrachés. Mais hier matin, quatre cavaliers allemands chargés de briser ses admirables vitraux, qui n'a vaient point été atteints, arrivèrent à Malines. Devant la cathédrale, ils mirent pied à terre et bientôt des feux de salve rententirent. Ces brutes prenaient plaisir à détruire des chefs-d'œuvre.

#### Satisfatts de leur barbarie

Quand ils furent satisfaits, ils remontèrent cheval, et, à ce moment, ils apercurent deux hommes sortant d'une cave où ils étaient cachés. Leur premier geste fut pour les tuer, mais ils se ravisèrent et, après les avoir quelque peu brutalisés, ils leur di-

- Nous venons d'infliger une nouvelle punition à votre ville, que nous raserons complètement si vos troupes nous attaquent

Et les quatre uhlans s'éloignèrent pour rentrer dans les lignes allemandes, dont les avant-postes étaient proches.

Cet après-midi, lorsque j'arrivai à Malines, rencontrai quelques lanciers et chas seurs belges, envoyés en reconnaissance. Le bourgmestre et deux ou trois fonctionnaires se trouvaient à l'hôtel de ville, et je vis encore une trentaine de personnes qui n'avaient pas hésité à revenir chez elles, afin de sauver quelques vêtements ou de menus bibelots.

#### A la porte de Bruxelles

- Les Allemands sont à côté, m'annonce le boargmestre; ils peuvent être ici d'un instant à l'autre; mais allez à la porte de Bruxelles, vous y trouverez quelques-uns de nos cavaliers, qui vous diront si vous pouvez vous rendre à Semps et à Eppeghem deux petites localités peu éloignées et qui sont complètement en ruines.

Effectivement, la porte de Bruxelles était occupée par deux patrouilles belges, qui s'étaient rencontrées à cet endroit. Elles gardaient le pont du canal. Les officiers assurèrent qu'il était impossible de dépasser la ville de ce côté, et que les Allemands campaient autour des villages où je voulais me

#### Ce sont des Lâches!

Les soldats belges en surveillance sur ce pont et qui représentaient l'extrême avantgarde de leur armée, paraissaient tout joyeux d'être au premier rang ; ils fumaient tranquillement, sans parai re redouter l'arrivée de leurs adversaires, dont ils me parlèrent avec mépris. - Ce sont des lâches, me dit l'un, un offi-

cier; quand ils sont moins d'une douzaine, ils se rendent dès qu'ils nous aperçoivent Pour qu'ils nous attaquent, il faut qu'il soit dix fois plus nombreux que nous.

Nous bavardions ainsi et nous allions vider ensemble quelques verres de bière qu'un habitant entêté à ne pas quitter son logis venait de nous apporter, lorsque des coups de feu éclatèrent. Une seconde décharge sui-

- Les voilà, les « cochons » ! s'écria un soldat; attendez, nous allons les recevoir.

Ce n'était qu'une alerte. Un cycliste envoyé dans la direction où les coups de feu avaient été entendus revient bientôt et déclare à son chef :

— Ce sont nos hommes qui ont tirè; ils assurent avoir vu des « Boches » sur la rive droite du canal; moi je ne les ai pas distin-

#### Douloureux exode

La nuit était proche, je rentral à Anvers. Sur toute la longueur de la route, je rencontrai des centaines de pauvres gens chargés de ballots qui fuyaient devant l'envahis-seur. Quelques familles avaient pu trouver place dans une voiture bondée de meubles et de malles. Un cycliste filait avec un ma-telas attaché sur le dos. Deux vieux pouszaient devant eux une vache qui ne voulsit point avancer. Des enfants, fatigués. pleuraient. Mais, pour la piupart, ces malheu-reux, qui venaient d'abandonner tont ce qu'ils possédaient, ne paraissaient nullemen

Et ce lamentable defilé s'allongea jusqu'à

Aux abords des forts, un spectacle égale ment lugubre nous attendait. Là, toutes les maisons situées dans les lignes de tiront été incendiées par les Belges après qu'elles eurent été évacuées. Elles fament encore. Parfois, des murs branlants s'abattent, et, ou que l'on aille, c'est le même tableau de désolation. Partout des raines, du sang, des sadavres.

#### La Déclaration de Guerre de l'Autriche

C'est seulement cet après-midi que l'on a appris, à Anvers, par des éditions spéciales des journaux, que l'Autriche-Hongrie venait de déclarer la guerre à la Belgique.

La population a conservé le calme et la dignité dont elle ne s'est pas départie de-puis que les Allemands ont envahi son terri-Dans les milieux officiels, on s'en tient,

pour aujourd'hui, aux termes de la réponse très nette que M. Davignon vient de faire à l'Autriche-Hongrie. Toutefois, on déclare qu'il ne sera pas possible de trouver un seul Autrichien où Hongrois ayant été molesté. Soutenir le contraire est un mensonge. Le comte Clary Aldringen, ministre d'Au-

triche-Hongrie en Belgique, qui est un des descendants du prince de Ligne et qui est al-lié à la famille impériale, a tonjours été traité avec la plus grande courtoisie, et, jusqu'au dernier moment, il a été l'objet des plus grands égards de la part de la Cour. Lorsque le gouvernement se transporta à Anvers, il fut suivi dans cette ville, comme

on sait, par les représentants des puissances étrangères. Seul, le comte Clary Aldringen resta à Bruxelles. S'y trouve-t-il encore? Ici on l'ignore.

#### « Je me tuerai, mais ne me rendrai pas»

« Je me tuerai, mais ne me rendrai pas », avait promis le général Leman. L'héroïque défenseur de Liège a tenu parole.

A la suite de la tentative d'assassinat dont il avait été l'objet de la part des Allemands et à laquelle il n'échappa que grâce au dé-vouement d'un de ses officiers, le général Leman s'était installé au fort de Loncin. Les Allemands l'apprirent-ils ? On peut le croire, car lear attaque contre ce fort fut particu lièrement acharnée. Les canons belges répondaient vaillamment, mais de jour en jour, leur tir devenait de plus en plus faible.

Le 17 août, au matin, l'ennemi envoya un parlementaire au commandant de ce fort, en e sommant de se rendre. Il fut reçu par le

- Nous mourrons à notre poste, répondit ce dernier, mais nous ne nous rendrons

#### L'Héroïque général Leman fit sauter son fort

Pourtant, la résistance était devenue impossible. Le général Leman le savait trop. Il réunit une dernière fois ses officiers, et, dans l'après-midi, le brave soldat, que la Belgique entière cite en exemple à ses enfants, faisait

sauter le fort. Sous les décombres, au milieu de cadavres, on trouva le général Leman. Il n'était que grièvement blessé. Les Allemands lui prodiguèrent aussitôt leurs soins, son état 'améliora et il put être transporté à Cologne

Actuellement, celui qui devait être l'âme de la résistance de Liège se trouve à Magdebourg, où il a été transféré ces jours der-

## Le Mur de pierre

Le correspondant du Times écrit :

Il y a une très grande différence entre la ache des alliés à l'Onest et celle des Russes à l'Est. Notre tâche peut être comparée à un mur de pierre et celle des Russes à un rouleau à vapeur. Notre nombre et notre situation dans l'Ouest sont tels que ce serait seulement par un coup de fortune extraordi naire que nous pourrions remporter une victoire éclatante qui nous permettrait d'annihiler l'ennemi. Notre rôle est par conséquent de tenir en place pendant que la Russie marche. Nons devons combattre tout le qu'au bord de l'Atlantique, sans nous reconnaître jamais knocked out.

L'Allemagne ne cherche pas tant uns victoire que notre anéantissement complet. Il est absolument indispensable pour elle de remporter des nouvelles victoires comme celles de Metz et de Sedan et elle devra fatalement combattre pendant très longtemps, malgré son énorme population industrielle et quoique les affaires soient complètement paralysées et la mer fermée à ses navires. Toutes ces opérations stratégiques et sa tactique sont faites dans ce but et nous devons essayer de la vaincre sur ce terrain, de la combattre en réunissant toutes nos forces et de ne pas risquer le sort de nos peuples dans des coups éblouissants et séduisants qui nous exposeraient aux coups de l'ennemi. C'est la crainte de tout ceci qui est la cause des tactiques allemandes, semblables à celles des Derviches. du vandalisme allemand et de l'épouvante qu'ils inspirent par

leur cruauté aux populations civiles. Il est évident que cette méthode de « mur de pierre » n'est pas conforme au tempérament des Français. Nous aimerions mieux que les Russes l'adoptent et que les Français remplissent les fonctions de « rouleau à va peur », mais c'est une erreur de croire que les Français ne sont pas bons dans la défensive et la méthode qui a été adoptée n'empê chera pas les attaques répétées dans lesquelles l'élan français pourra montrer ce dont il est capable. Nous ne pouvons pas changer la situation respective des Français et des Russes et nous devons combattre aussi bien que possible dans le rôle qui nous est assigné. Les cartes que nous avons en mains nous indiquent le jeu que nous devons jouer.

#### Le Rouleau à vapeur

La Russie tient le plus brillant rôle dans a guerre et le succès des alliés dépend en grande partie de la manière dont elle le remplira. Nous avons soulagé la Russie de la grosse masse des armées allemandes et pendant que nous la tenons solidement agrippée, la Russie doit en profiter. Evidemment, elle a bien l'intention de le faire La Prusse orientale, cette terre sacrée des hobereaux prussiens, est déjà prostrée à ses pieds. Ses armées se referment sur la Galicie pour tenir l'Autriche en échec pendant que dans la Pologne russe, la principale ar mée s'avance via Posen et Francfort-surl'Oder jusqu'aux portes du Brandebourg.

Des masses, des masses énormes. Deux millions d'hommes dans l'armée de première ligne et deux millions qui se concentrent en arrière. Dans les premiers combats, l'armée russe a fait montre d'une vigueur splendide et sa puissance offensive a depassé tout ce qu'on attendait. N'oublions pas les saisons et tout ce qu'elles signifient, la Russie doit atteindre Berlin en deux mois, et si à ce moment nous tenons encore tête aux Allemands dans l'Ouest, si la Serbie a encore ses máchoires enfoncées dans les reins de l'Antriche, l'objectif politique et stratégique de la guerre sera atteint.

#### Sappression des sauf-conduits pour quitter l'enceinte de Paris

Afin de faciliter le déplacement des réfugiés qui traversent Paris, le ministre de la guerre vient d'ordonner la suppression des sauf-conduits qui étaient exiges pour quitter Paris en chemin de fer. Tous ceux qui voudront s'éloigner de la capitale n'auront qu'à se munir de pièces d'identité usuelles: livret de mariage, pièces attestant le domicile, etc. Pour quitter Paris en automobile, un luissez-passer délivré par la Sûreté générale

est touiou: s eximible.

#### LE HAVRE

Le nouveau moratorium qui prolonge les échéances de trente jours et qui élève à vingt pour cent le retrait exigible sur les dépôts et comptes courants créditeurs. donne en général satisfaction, d'autant plus qu'en ce qui concerne les traitements ou salaires, l'achat de matières premières et le paiement de frais de transports, les dépenses peuvent être récupérées en entier.

Ces nouvelles mesures sont de nature à faciliter la reprise des affaires à la condition que les grandes banques consentent à escompter beaucoup plus largement les effets de leurs clients et puissent les réescompter à leur tour à la Banque de France.

Celle-ci sur la demande du Gouvernement à consenti à augmenter ses escomptes et ses avances ce qui est absolument nécessaire pour la reprise des transactions.

Il faudrait aussi que la Banque de France, ainsi que les grandes banques, présentent au commerce les traites échues qu'elles ont en portefeuille, et qu'un grand nombre de maisons sont toutes prêtes à payer. Si la réduction de leur personnel ne leur permet pas de les faire encaisser, du moins devraient-elles prévenir les tirés qu'elles sont en possession de leurs acceptations et prêtes à en recevoir le paiement ou la compensation.

Il ya'là des ressources importantes qui facilitéraient les escomptes,

Sans doutes les circonstances ne se prètent pas encore à une sérieuse reprise des affaires, d'autant plus que les transports sont toujours difficiles, mais le moment n'est pas loin peut-être où la situation militaire s'améliorera et il est bon d'être prêts à en profiter.

#### Bons divisionnaires DU HAVRE

Dans le but de remédier à la rareté de monnaie divisionnaire qui constitue une gêne considérable pour le paiement des salaires et pour le réglement des affaires de détail, la Ville et la Chambre de commerce du Havre ont décidé de créer des coupures de 2 francs, 1 franc et 0 fr. 50 dont elles garantissent conjointement et solidairement la valeur.

L'émission de ces bons divisionnaires est faite par la succursale de la Banque de France du Havre, à partir du 2 septembre matin. Les employeurs de main-d'œuvre et gé-

néralement toutes personnes justifiant de paiement de détail à effectuer pourront se procurer à la caisse de la Banque de France, contre billets de banque ou espèces, ces bons divisionnaires, appelés à cir-culer dans toute la région du Havre concurremment avec les monnaies en cours.

La Ville et la Chambre de commerce, avec le concours de la Banque de France sont heureuses de répondre ainsi au vœu exprimé par les habitants du Havre.

MORGAND, COUVERT.

## Une Réunion des Autorités Havraises

Charlier s'est rencontre amiral gouverneur havraises. La réunion a eu lieu à l'Hôtel de Ville. Elle groupait le sous-préfet, le sénaeur et les deux députés du Havre, quatre conseillers généraux, deux anciens maires et les adjoints.

M. le contre-amiral Charlier a été reçu par M. Morgand, maire, qui lui a souhaité la

Les personnalités présentes se sont entretenues des différentes questions d'actualité et le gouverneur a dit combien il était heureax de s'être mis en rapport avec les auto-rités locales avec lesquelles il assurera la sécurité de la ville et veillera à sauvegarder ses intérêts commerciaux qui sont si importants. Il a affirmé par la que ses préoccupa-tions n'étaient point exclusivement d'ordre militaire et qu'il s'attacherait à entretenir l'activité économique de notre port, si précieuse en ce moment à la vie du pays tout

Cette parfaite communauté de vues et le large coarant de sympathies qui s'est établi entre les diverses autorités havraises ont produit le meilleur effet.

#### Le Contre-Amiral Charlier

M. Charles-Timothée-Louis Charlier est né le 27 octobre 1861. Il entra au service en

Aspirant de 1re classe le 5 octobre 1880 enseigne de vaisseau le 5 octobre 1882, lieu-tenant de vaisseau le 3 juillet 1885, capitaine de frégate le 1er septembre 1899, capitaine de vaisseau le 11 janvier 1907, il a été promu contre-amiral le 12 février 1913.

Officier de la Légion-d'Honneur, M. le conre-amiral Charlier possède à son actif de brillants états de service. Il fit plusieurs campagnes et fut blessé

étant sous les ordres de M. le vice-amiral En dernier lieu. M. le contre-amiral Charier remplissait les fonctions de directeur de l'Ecole supérieure de la Marine.

#### Société française de Secours aux Blessés militaires et Association des Dames françaises réunies

Liste Nº 9

MM. G. Hauser (2,000 fr. promis), 1,000 fr.; Alb. Quesnei (1,000 fr. promis); J. Kablé, 200; R. Olivier (50 fr. par mois pendant 3 mois), 50; A. Masquelier, 1,000; G. Lafaurie (750 fr. promis, 250; Geo. Doublet, 1,000; Compagnie Cotonnière, 200; J. Danon et C., 500; Compagnie Cotonnière, 200; F. Schlagdenhanffen, 200; Kolbrunner, 2.0; Ed. Schrader, 80; Cutywille (500 promis, 800; Wost-J. Danon et C., 500; Compagnie Cotonnière, 200; F. Schlagdenhanffen, 200; Kolbrunner, 2.0; Ed. Schroder, 50; Gutzwille (500 promis, 500); Westphalen (500 fr. promis), 590; Sauguet et C., 500; J. Heurotier, 50; G. Michel (200 fr. promis), 200; E. Raoul Duval, 500; F. Foerster, 500; J. Couvert (500 fr. promis); Van der Velde (230 fr. promis), 250; Rousselin et Noquet, 50: E. Grofillex (Cercle des Assureors), 50; E. et J. Fossat, 200; H. Philbert, 400; W. Gavansgh, 50; A. Fournier, 50; D. Vinot et Fils (200 fr. promis), 400; D. Gardye, 400; Société Nouvelle Le Coton, 400; Rob. Pesle, 400; Compagnie La Salamandre, 400; A. Schmidt (500 fr. promis), 500; P. Dejermam, 250; Turbot et Rose, 50; Letellier, 400; Duplat, 50; P. Fanonnel, 50; Leplaly, 200; R. de Gueuser, 400; A. Savarin et C., 400; Grégoire, 400; Th. Hauhart, 200; Traumann et C. 2.0; O. Georges, 400; Latham, 4,000; Ed. Meyer, 200; Glochette et Deshaye, 400; Seguin, 50; G. Pernette, 400; Simon, 50; Dégenétais, 50; Gabain Frères, 500; A. Martin et C., 50; J. M. Gurrie et C., 500; Booth et C., 200; P. Levesque, 50; Geo. Robinsin, 200; Avril, 400; J. Wittorski, 50; A. Dupaquier, 400; Bauzin et C., 400; Tréhout, 50; M. Engelbrecht, 50; E. Madelsine, 400; R. Taconet, 50; Aug. Bayle et C., 100; Ed. Tinel, 300; S. M. Bulley et Fils, 50; Jobbé Duval et Lawreuce, 200; A. Laude (100 fr. promis); Plate et C., 100; E. M. Bruce, 50; Wood, 400.

#### Dans l'Assistance publique M. Fillon, sous-inspecteur de l'assistance

publique de la Seine-Inférieure, est nommé inspecteur de l'assistance publique, et affecté

Pour les Blessés

L'Union des Commerçants du Havre, dans

sa séance du 31 août, a voté une somme de 500 francs en faveur des diverses œuvres de

Les Transatlantiques

Les steamers Flandre et La Touraine sont

annoncés comme devant partir aujourd'hui

Arrivée de Bateaux Pêcheurs

De nombreux bateaux de pêche Boulon-

Les movens de communication actuels

entre Boulogne et Paris empêchant l'expédi-

tion régulière du poisson sur la capitale, ils

ont choisi notre port pour venir y débar-quer le produit de leur pêche.

FAITS DIVERS LOCAUX

Edouard Leroy, 32 áns, charpentier, 9, rue Le-fèvreville, qui tenait dimanche soir, dans la cour de son habitation, des propos inconsidérés, de

nature à jeter l'émoi dans le public, a été arrêté

— Emile Nagel, 55 ans, journalier, 13, rue Paul-Marion, a été arrêté pour avoir, étant en état d'ivresse, fait du tapage sur la voie publique.

— Georges Bellet, 37 ans, charretier, rue Jean-Jacques-Rousseau, 93, a été arrêté pour outrages

mis en état d'arrestation pour coups aux agents, outrages et rébellion.

- Paul Foll, 18 ans, rue Saint-Jacques, 58. a été

- Procès-verbal a été dressé à M. Louis Durel,

38 ans, journalier, rue Haudry, 9, pour vol de

— Edouard Vischer, 14 ans, rue du Docteur-Bellot, 3. et Jacques Fleury, 39 ans, marin, quai de l'Île, 8, ont élé arrêtés tous deux pour ivresse et

- Jacob Vinve, 55 ans. sulet beige, marin, sans

- Contrairement à ce qui avait été annoncé, M. Bliault n'a pas été maintenu en état d'arresta-

Antiseptique Energique et Rapide

Acide hypochloreux et Oxygène

RIGOUREUSEMENT NEUTRE

Complètement inossensive

Ne coagule pas les matières albuminoïdes

INCOMPARABLE POUR LA CHIRURGIE

- En Vente : -

A. PIMARE & Cie 14, Place des Halles-Centrales

PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE

domicile, a été arrêté pour vagabondage.

tion ; les faits ayant été mal interprétés.

au département de la Corse.

mercredi pour New-York.

nais sont entrés au port hier.

et déféré au Parquet.

la Croix Rouge.

Du 1º septembre. — Rolland BODÉNEZ, rue d'Etretat, 49; Jeanne COLLIGNON, rue d'Après-Mannevillette, 24; Lucienne LEVIEUX, rue Roubeau, 14; Marcelle PALENÇON, rue du Perrey, 22; Suzanne BON, rue Joseph-Morlent, 57; Mar celte ADAM, rue Casimir-Delavigne, 41; Pierre DERRIEN, rue Gustave-Brindeau, 142; Charlotte LEROY, rue Martonne, 16; Denise SENAY, rue Guillaume-Le Testu, 17 ; Jean LE NEDELLEC, rue de la Gaffe. 11 : Lucien PONTEVICHI, impasse L .-Lecesne; Eugène TALBOT, rue d'Arcole, 34.



Le plus Grand Choix **TISSANDIER** 

Bicyclettes "Touriste" 165

#### DECES

Du 1º septembre. - Ernest LE BRIEQUIR, 5 mois 1/2, rue de la Fontaine, 9; Louis TUREAU, 6 mois 1/2, rue de Normandie 17; Marie COUSIN, veuve ALLAIN, 61 ans, sans profession, rue Casimir-Perier, 30; Marcel MOUQUET, 8 mois, rue Gustave-Flaubert, 79; Josephine LARCHEVEQUE, épouse FAVREL, 60 ans, sans profession, rue Beaumarchais 12; Georgette MABIRE, 28 jours, passage Gosselin, 1.

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Deuil complet en 13 heures Sur demande, une perseane initiée au deuil porte à

nvoi, service et inhumation de Yvette-Marie-Suzanne MALLET décédée le 31 août 1914, dans son 6° mois

On se réunira au domicile mortuaire, rue Félix-Faure, impasse Lambert.

De la part de : M. et M. Fernand MALLET; M. et M. René MALLET et leurs Enfants: M. et M. Th. PAL-FRAY et leur Fille, de la Famille et des Amis. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invita-tion, le présent avis en tenant lieu.

M. Jules BALLON, son époux; MM. Jules et André BALLON; Mmº BRULIN, sa mère; M. et Mmº Georges BALLON; Mile Madeleine BALLON; Mile Félicité BALLON; M. et Mmº Edmond GUR-NAY; Mile Suzanne DUBOC et les autres members de la famille et des amis remercient les bres de la famille et des amis remercient le personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation de

née Amance BRULIN

## CHRONIQUE RÉGIONALE

Graville-Sainte-Honorine

Note de la mairie. — Les personnes qui du 23 au 31 août inclus ont demandé l'allocation des indispensables soutiens de famille sont priées de retirer d'urgence à la mairie leur certificat d'ad-

Harfleur

Conseil municipal. - Le Conseil municipal a tenu, le 29 août dernier, à dix heures, sa séance mensuelle ordinaire. Dans un discours plein de coer, M. Georges Ancel, maire, a adressé, au nom de vaillants soldats et l'expression de soli de voue ment au gouvernement de la République. Il a sa-lué d'une pensée affectueuse et émue les membres du Conseil mobilisés : MM. Charles Clerc. actuellement à la frontière du Nord, docteur Fleury, Maurice Huet, Alphonse Lebourg.

Après quoi, il a indiqué en quelques mots, les mesures prises par ses collaborateurs et lui même pour que la population et en particulier les fa-milles des mobilisés aient le moins possible à souffrir de l'état de guerre. Grâce aux précautions prises en temps voulu, des distribution de pain, viande, légumes, riz, lait, ont été faites régulière ment, permettant de gagner le temps où serait assurée la participation de l'Etat. Une cantine a été aménagée qui nourrit plus de cent enfants,

M. Georges Ancel a terminé en disant : « Dans l'union de tous les cœurs et de toutes les bonnes volontés, dans l'énergie de chacun à remplir ses obligations si modestes soient-elles, le pays trouvers la force magnifique pour traverser ces jours sombres, et avec le rayonnement de la paix reconquise, la France aura été, encore une

fois, l'immortelle ouvrière de la Liberté. » Au nom du Conseil, M. Duclos, adjoint, a re-mercié M. Ancel de son activité et de son dévouement, en l'assurant de son inaltérable con-Differentes mesures furent prises ensuite con cernant la police, l'hygiène et l'assistance aux vieillards, familles nombreuses et femmes en

- Dimanche dernier, dans la soirée, M. Lucien Dejean, âgé de 17 ans, demeurant, 137, rue Jules-Dejean, age de 17 ans, demeurant, 137, fue Jules-Lecesne, au Havre, a été renversé rue Carnot et blessé peu grièvement à la jambe droite, par une auto appartenant à M. Daunleherbe. demeurant à Paris, 254, boulevard de la Révolte.

- La gendarmerie a mis en état d'arrestation le nomme Louis Lheureux, dit Bajat Pierre, sans gomicile fixe. Get individu avait fracturé un tronc d'une chapelle de l'église et s'était ainsi emparé d'une somme de 1 fr. 65. Il a été transféré au par-

Manneville-la-Goupil

Legs par M. Lucien-Urbain Douche. — Aux termes de son testament authentique, en date du 23 avril 1914, reçu par M. Cottard, notaire à Goderville, M. Douche, demeurant à Manneville-la-Goupil, où il est décédé le 11 juillet 1914, a légué à la commune de Manneville-la-Goupil une somme de 500 francs, nette de tous frais et droits, à charge par ladite commune d'entretenir à perpétuité sa sépulture et ceiles des personnes de sa famille inhumées dans le terrain dont il avait acquis la

### Bulletin des Sociétés

Union Fraternelle des Ouvriers Plom biers, Couvreurs. — Le secrétaire-adjoint, sous ordres du président, prévient tous les sociétaires présents, d'assister a une réunion extraordinaire et urgente, qui aura lieu mercredi 2 septembre, au siège social, Hôtel de Ville, salle C, à 8 heures précises du soir. Ordre du jour. — Paiement des cotisations formation d'un bureau provisoire.

Société des Combattants de Gravelotte et l'Œuvre des Vieux Militaires. — Vu les circonstances actuelles, les réunions mensuelles

samedi de chaque mois, n'auroni plus lieu, et ce jusqu'à nouvel ordre. Union de Graville-Sainte-Honorine. Les sociélaires non mobilisés sont pries d'assister a la réunion extraordinaire, qui aura lieu le dimanche 6 courant, à la mairie de Graville, à Août 2 h. 1/2 de l'après-midi.

Mutuelle Commerciale Havraise. - E réunion générale du 25 août, l'assemblée général a décidé que les sociétaires, à jour de leurs cot sations, auront droit pendant la durée de la guerr sux soins médicaux et pharmaceutiques. Le docteur Postel est à la disposition des socié

M. Proutot, 20, rue de la Comédie (de midi à 1 heure 1/2), et M. Denize, aux magasins du Vieux-Chêne, ayant accepté provisoirement le poste de chef et sous-chef des maladies, sont détenteurs des bons de visite et feuilles de maladies.

## ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES



3, Bd de Strasbourg (tél. 95) VOITURES dep. 35 fr.

TELEPHONE 88

Vous êtes prié de bien vouloir assister aux

ui auront lieu le mercredi 2 septembre, à heure du soir, en l'église de Bléville, sa

aroisse.

Madame Jules BALLON

M. Henri SAUVAGE, son époux ; M. et M. Maurice BERSON, ses frère et belle M. et Mac P. SAUVAGE, ses beau-père, belle

m. et m=c P. SAUVAGE, ses deau-pere, i mere, et leurs Erfants; m=e Veuce EHRETZMANN et ses Enfants; m. et m=c U LEBAS et leurs Enfants; m et m=c U SEBIRE et leurs Enfants; m. et m=c CASTEL; m=c Marie SEBIRE et ses Enfants; M. Pierre SEBIRE; Mile Célina FÉRON; Mile Louise FÉRON;

M. et Mae HAZARD et leur Fils; M. et Mae A. FÉRON et leurs Enfants; M. et Mae H. FÉRON et leurs Enfants; M. et Mae H. FÉRON et leurs Enfants;

La Famille et les Amis, Remercient les personnes qui ont bien voulu Madame Henri SAUVAGE née Henriette-Adrienne-Eugénie BERSON

M Adolpho DÉJARDINS; Mª Adrienno DAU-PHIN; les familles Eustache BARASSIN, BLAS SINI et les amis remercient les personnes qu ont bien voulu assister aux convoi, service

et inhumation de Mademoiselle Pauline DÉJARDINS

#### Compagnie des Paquebots à Vapeur du Finistère

AVIS

HAVRE

Septembre

Le steamer EDOUARD-CORBIÈRE effectuera son Départ pour Morlaix, Vendredi 4 courant, à 10 heures du matin, au lieu du Samedi soir, 5 courant.

#### Compagnio Normando de Mavigation à Vapou

HONFLEUR

Mercredi	2	8 n	47 45		10 45	48 45		
Jeudi	3	7 15	10 »		8 10	41 15		
Vendredi	4	7 45	10 30		8 30	11 45		
Septembr	0		HAVR	E	TR	DUVIL	LE	
Mercredi	2	8 »	'11 15	16 20	9 15	13 45	*18 n	
Jeudl	3	8 »	.11 12	*16 20	9 45	*13 45	*48 ×	
Vendredi	4	8 »	-11 15	16 20	9 45	·13 45	*18 ×	
Septembr	0	HAVRE			CAEN			
Mercredi	2	6 45			6 30		1	
Jendi	3	7 .			7 n			
Vendredi	4	7 15			7 45		I	

#### **NOUVELLES MARITIMES**

Le st. fr. Cacique, all. du Havre à la Martinique, est rep. de Bordeaux, le 23 août. Le st. fr. Chicago est parli de New-York, le 29 août, à 18 h., pour Le Havre.

Marégrap	ohe	d	M	2	Septe	er	nl	bre
PLEINE MER				=	Hauteur			95 25
BASSE MER	{ 2 { 15	h. h.	57 23			-		90
Lever du Solell Couc. du Solell Lev. de la Lune Cou. de la Lune	18 h	. 41		P.L. D.Q. N.L. P.O.	12 -	å	17	h. 58 h. 43

#### Port du Havre

118	34 st. ang. Merannio, CollinghLondres
	- st. fr. Ville-de-Chalon, Lavec
n	- st. fr. Hirondells, Marzin
e	Sept.
i-	1 st ang. Normannia, Kernan Southampton
e	- st. fr. Margaux, KerrienBordeaux
	- st. fr. Suzanne-et-Marie, Garreau Bordeaux
é-	— st. fr. Suzanne-et-Marie, GarreauBordeaux — st. fr. La-Dives, Abraham
2010	- st. fr. Deaunille, Héon

#### Sur Rade i st. ang. Tandil P st. ang. Kingsgate P st. ang. Normanby Plata st. fr. Amiral-Magon Indo-Chine Août Navires Sortis all. à st. ang. Curran, Bodle ...... Barry

#### AVIS AU COMMERCE

Les Réclamateurs de : Art. 29. 10,475 frises chêne, 11,271 » » 45,458 pieces 4,728 » 9,939 » 28,935 50,430 » 31. Vert 81,669 49,000 57,240 » 33. Rouge 35. Rouge 36. Rouge 40. Rouge/blanc 3,711 2,337 Rouge 26,008 29,159 20,00% 3 42. Bleu43. Jaune/vert 2,160 » » 4,879 paquels et piè-» 44. Bleu » 48. D Noir 63 rouleaux douvelles hêtre, 41,650 kilos 6. (G.G.G.) 134 sacs graines (G.G.G.) 3 % %

9,199

(P.X.) 3 " " 7. H.P. 1/20=20 sacs graines 2,050 \* 7. H.P. 1/20=20 sacs graines 2,050 chargés à Fiume sur le S/S austro-hongrois BATHORI, arrivé au Havre, le 5 août, sont priés de présenter immédiatement leurs connaissements chez les consignataires du navire, MM. H. GENESTALL& FILS, 44, rue de la Bourse, le Havre, afin d'èvi ter la nomination d'un séquestre et la confiscation des marchandises qui restent sur quai aux frais, risques et périls de qui de droit.

## AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

expérimenté, actif, énergique, offre ses services pour tout travail d'écritures et de manutention intérieur, dehors et magasin, à l'heure, à la journée ou au mois. Bonnes références. Ecrire s.v.p. au Petit Havre, sous les initiales C. H. nº 41. (1684z)

Faire offres, bureau du Grande Chambre meublés confortable (quartier Thiers). dans Famille sérieuse

à louer une Pièce à feu, quartier de la Gare ou du Rond-Point,

ON DEMANDE

Prendre l'adresse au bureau du journal

## DEUX GARÇONS BOUCHERS BOUCHERS LAVENU Halles-Centrales, 3 et 4 (1689z)

DÉCORATIONS OFFICIELLES

Rubans d'Ordonnance Tous les Ordres Francais en magasin dont une toute petite partie seulement est exposée à l'étalage pour éviter la détérioration des rubans, très difficiles à se procurer en ce moment. Achat de vieil or et de vieil argent et de vieux

dentiers, paiement comptant sans échange.

OCCASION MOTOCYCLETTE 1914, neuve, 2 cylindres 6 HP, 2 vitesses, débrayage. A Vendre. Urgence. S'adresser, 7, rue Jules-Lecesne, Le Hayre.

tre. Electricité. — S'adresser 40, rue Philippe (deuxième étage).

Voyante Espagnole surnommée la plus cé-lèbre du Havré par 10 années de ses extraordinaires prédictions. Consulte sur loutes choses de la vie — Donne la

date des événements. — Visible tous les jours de 9 heures à 6 heures du soir, dimanches exceptés. 43, rue Voltaire 43 (1er étage) Traite par Correspondance

A LOUER GENTILLE CHAMBRE MEUR

Adresse au bureau du journal. SONS - PRODUITS MÉLASSÉS AVOINES, ETC.

E.-G. Mouquet, 15, rue Bougainville A VENDRE

FORTE JUMENT Dix ans. Toutes garanties S'adresser Ecurie RENAULT, rue Séry.

## Le Service des Chemins de Fer

BRÉAUTÉ-BEUZEVILLE à LILLEBONNE et vice-versa

1.23 123 STATIONS STATIONS Bréauté-Br... 7 9 13 40 Lillebonne ... 9 45 46 25 Bolosc-ville .... 7 29 14 9 Gruche -le-Val. 9 59 16 39 Gruchet-le-Val. 7 36 14 40 Bolosc-ville ... 40 8 46 48 Lillebonne ... 7 50 14 30 Bréauté-Bre... 10 24 47 4 Vers FÉCAMP 1.2.3 1.2.3 STATIONS STATIONS 1.2.3 1.2.3 Bréauté-Beuz... Grainville-Yn Les I's..... Fécamp.... 9 38 - -7 2: 2 4 Fécamp.... 7 32 2 22 Les Ifs ..... 8 58 3 38 Grainville-Ym . 9 12 3 52 Bréauté-Beuz .

12 47 17 47 Vers ETRETAT 1 2 3 1.2.3 STATIONS 8 5 2 45 Eirefat.... 9 40 4 28 8 20 3 » Bordcaux-Yén. 9 51 4 3 8 42 3 22 Les Loges-Vauc. 40 4 4 4 4 8 5 50 3 30 Froberv's-Yport 40 42 4 5 8 58 3 38 Les Ifs...... 10 40 5 28

HAVRE Imprimerio du journal Le Havre

Administrateur-Délegué-Gérant :, O. RANDOLET

imprime sur machines rotatives de la Maison DERRIEY (4, 6 et 8 pages)

Ve parnous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O.RANDOLET, apposée ci-contre